

Cambodge

Avec les sections bilingues scientifiques

Des classes bilingues fonctionnent au Cambodge depuis une dizaine d'années. Elles constituent un programme d'excellence soutenu activement par l'Agence universitaire de la Francophonie et l'ambassade de France. Les premiers résultats sont encourageants.

Au Cambodge, le contexte est celui de l'aide au développement. C'est pourquoi le projet national lancé en 1994 par le ministère cambodgien de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports, avec l'appui de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), place l'apprentissage linguistique dans le cadre plus vaste de la coopération éducative. L'opérateur universitaire francophone est présent dans ce projet dans une double perspective : appui aux structures éducatives de l'enseignement cambodgien et consolidation d'une filière d'apprentissage qui donne accès aux programmes d'échange et de mobilité étudiante parmi les universités membres de l'AUF.

Une logique propre aux pays émergents

Le système éducatif national cambodgien possède des faiblesses par rapport

auxquelles les classes bilingues font fonction de modèle à suivre, non seulement dans l'enseignement-apprentissage des langues, mais aussi, de manière générale, dans l'action éducative, l'évaluation des programmes, le contrôle des connaissances, la formation continue des formateurs, la gestion des établissements scolaires, etc. À travers les classes bilingues, c'est le soutien exemplaire à l'ensemble d'un système éducatif qui est proposé. Le projet linguistique sert de filtre par lequel des transferts de compétences opèrent, dans la perspective de diffuser des méthodologies à l'ensemble du système éducatif (les méthodes communicatives d'apprentissage, la pédagogie du projet, les pratiques de classe et les travaux dirigés dans les disciplines non linguistiques par exemple). En d'autres termes, il est proposé aux élèves d'apprendre à travailler en français à la fois parce que l'usage de cette langue ne s'arrêtera pas au terme de leur scolarité et parce que

les équipes francophones d'appui au système éducatif sont en adéquation avec l'actualité des sciences de l'éducation. Le programme d'éducation bilingue constitue un parcours démocratique d'excellence nationale proposé au sein du système éducatif. Il prolonge par l'exemple les objectifs de l'éducation fondamentale prônés par les grandes organisations internationales. Mais il n'est pas transférable sur de très grandes échelles. Le projet vit depuis 1999 avec des effectifs stabilisés de 3 000 élèves, qui assurent la promotion de 200 bacheliers environ par an, dont 87 obtenaient la mention francophone en 2003.

Superposer le Khmer et le français

La mise en place de classes bilingues suppose une maîtrise préalable suffisante de la langue cible pour permettre les constructions de connaissances dans les disciplines enseignées. Pour atteindre ce niveau de compétence, il est proposé un enseignement intensif de la langue française pendant un cycle d'études avant d'offrir l'enseignement des sciences en français au cycle ultérieur.

Ce programme comprend donc, d'une part, une sensibilisation au français en fin de cycle primaire et, d'autre part, un enseignement intensif du français et de trois disciplines non linguistiques en langue française (physique, biologie, mathématiques) aux deux cycles du secondaire. Il concerne quelque 3 000 élèves répartis en 101 classes à Phnom Penh et dans six provinces du Cambodge : 140 professeurs sont mobilisés pour ce projet, dont 60 pour le seul enseignement du français ; 10 conseillers et assistants pédagogiques assurent l'encadrement des équipes et un comité de pilotage en définit les orientations au sein du ministère cambodgien de l'Éducation.

L'une des spécificités du programme des classes bilingues au Cambodge est que l'enseignement des sciences en français se superpose à cet enseignement en khmer. Le choix des disciplines correspond à une volonté de donner aux apprenants une formation scientifique solide. Mais il est permis de s'interroger sur ce redoublement des matières scientifiques en khmer et en français. S'agir-il de la volonté d'offrir aux élèves un parachute et un matelas, un parachute pour ceux dont la maîtrise du français serait insuffisante, un matelas pour ceux qui, révisant en khmer ce qu'ils ont déjà appris en français et inversement, acquie-



Initiation au français
des la primaire...

© D.R.

ront une connaissance scientifique approfondie ? Assurément les deux. Mais la conséquence est une charge de travail élevée pour les élèves, qui ne laisse pas d'inquiéter les responsables pédagogiques et les familles. Le cursus bilingue augmente de dix heures le volume horaire hebdomadaire des étudiants, ce qui signifie un engagement permanent de ces élèves.

Les étudiants inscrits dans les classes bilingues font l'objet de deux évaluations particulières en fin de cycle, complémentaires des épreuves nationales, permettant aux meilleurs d'entre eux de décrocher la mention francophone en fin de 9^e (brevet) et de 12^e année (baccalauréat). Au niveau du lycée, ces épreuves constituent la seule évaluation des compétences en langue étrangère organisée au niveau national au Cambodge. Il s'agit d'une évaluation bilingue, c'est-à-dire qu'elle effectue le contrôle des connaissances dans la langue partenaire, en l'occurrence le français. Entre 60 et 100 étudiants décrochent chaque année la mention francophone du baccalauréat.

Ce cursus d'éducation bilingue fait partie intégrante du programme national du Cambodge, au sein duquel il représente une filière d'excellence, accessible à tous. L'objectif de ce programme est de renforcer la préparation et l'accès des jeunes Cambodgiens aux études supérieures et universitaires. Les moyens mis à disposition du ministère par l'AUF pour y parvenir incluent à la fois le suivi pédagogique et méthodologique des équipes d'enseignement et de diplômation, la formation permanente et diplômante de ces équipes et le soutien financier pour l'encadrement des équipes de direction et d'enseignement. L'ensemble concourt à donner aux classes bilingues une qualité éducative reconnue, qui dépasse donc le simple objectif de l'apprentissage linguistique.

La filière universitaire en langue française

Le français est-il une langue qui accompagne les élèves issus des classes bilingues dans la suite de leur parcours ? Avant de répondre à cette question, il faut faire le constat du déficit sensible de la production en langue nationale par rapport aux besoins éducatifs, dû en grande partie sans doute au génocide des années 1970 : les bibliothèques publiques manquent d'ouvrages usuels en khmer, mais aussi de romans, de publications scientifiques, etc. La langue partenaire choisie pour le projet bilingue l'est

UN BILLET DU BILINGUE ENCORE PLUS PERFORMANT

Françoise Proffit est chef de projet du *Billet du bilingue*, la lettre de diffusion électronique, mensuelle et gratuite, éditée par le CIEP. Elle répond à nos questions.

Le Billet du bilingue aura bientôt trois ans d'existence et c'est un succès : pouvez-vous rapidement nous en parler l'historique et les objectifs ?

Le *Billet du bilingue* est né en juin 2001, à la suite des premières rencontres internationales de professeurs de sections bilingues enseignant en français des disciplines non linguistiques (DNL)... Des rencontres organisées par le CIEP en partenariat avec le ministère des Affaires étrangères. Les professeurs de DNL, en effet, sont le plus souvent isolés et demeurés en termes de ressources didactiques. Ils avaient à cette occasion manifesté le désir de mieux se connaître, de mutualiser leurs pratiques : c'est bien de là qu'est né le *Billet*... Ses objectifs sont donc clairs : d'une part présenter au lecteur sous forme de « brevets » l'actualité de l'enseignement bilingue (articles, colloques, stages...) ; d'autre part lui donner, discipline par discipline, un certain nombre de ressources et de repères (références de manuels, adresses de sites électroniques et de réseaux, exemples de programmes, réflexions pédagogiques, comptes rendus de pratiques pédagogiques...).

Nous avons à ce jour publié vingt-trois *Billets* et nous sommes passés de 80 adhérents en 2001 à environ 1 200 en mars 2003... Une enquête que nous avons conduite en décembre 2002 nous enseigne que notre public est plus large que les professeurs de DNL : nous sommes lus également par des professeurs de disciplines non linguistiques dans les établissements français à l'étranger par des professeurs de sections européennes...

donc aussi en fonction de cette donnée...

La langue française demeure une langue d'enseignement dans la plupart des universités publiques du Cambodge (80 % des bacheliers bilingues intègrent l'Université au lieu de 40 % pour les autres bacheliers). Les sciences de la santé et de l'ingénieur sont enseignées presque exclusivement en français, les sciences juridiques et économiques accueillent des filières d'excellence qui permettent la « co-diplomation » avec l'université Lumière de Lyon. L'École royale d'administration et l'École de la Magistrature comprennent un enseignement approfondi du et en français. La faculté des Sciences et l'université d'Agric-



Françoise Proffit, conceptrice du *Billet du bilingue*

Il paraît que vous préparez une nouvelle maquette pour le *Billet*...

Nous ne voulons rien changer sur le fond, en termes d'objectifs et de fonctions. Mais nous souhaitons en améliorer la présentation, en revoir l'ergonomie pour améliorer sa lisibilité et faciliter l'accès à l'information. Nous voulons ajouter de la couleur, insérer des logos, faire que le *Billet* soit une vraie lettre, plus agréable, reconnaissable immédiatement. Par ailleurs, nous le rendrons bimensuel, avec six numéros par an.

Au-delà de la maquette, avez-vous de nouvelles perspectives ?

Nous souhaiterions plus de contact avec les professeurs abonnés à la lettre. Nous aimerions mutualiser davantage les pratiques pédagogiques, pouvoir mettre en ligne des séquences de classe, des réflexions personnelles, des comptes rendus d'expériences pédagogiques ou de stages. Peut-être aussi tenter d'ouvrir de nouvelles rubriques, par exemple des notes de lecture ou des interviews sous forme de fichier « son »...

Nous souhaiterions aussi continuer à dialoguer avec d'autres instances et lieux qui se préoccupent d'enseignement bilingue et, à ce titre, nous nous féliciterions de la coopération que nous entretenons régulièrement avec *Le français dans le monde*...

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN DIVERGER

Site : <http://www.ciep.fr/bibi/index.php3>

culture possèdent des filières francophones certifiées par l'Agence universitaire de la Francophonie. Les étudiants bilingues dynamisent les groupes d'apprenants universitaires dans lesquels ils s'intègrent. Une bonne collaboration est en place avec la Communauté internationale francophone ; mais il reste beaucoup à faire... ■

MICHEL WAUTHON, Responsable de l'Antenne de Phnom-Penh de l'Agence universitaire de la Francophonie

ÉPIEZ SUR LA TOILE

Pour plus d'informations sur les classes bilingues au Cambodge, consultez le site www.khrefer.org/chc.